

De l'existence du démon et de son agir maléfique

Il ne convient pas ici d'entrer dans l'énumération de tous les passages où il est question des démons dans l'Évangile. Portons seulement notre attention un moment à la tentation de Jésus au désert. Trois évangélistes, Matthieu, Marc, Luc, en rapportent le fait (*Mt 4, 1-11; Mc 1, 12-13; Lc 4, 1-13*). Ils nous montrent Jésus et Satan, le tentateur, en tête-à-tête. Soulignons ceci: nul n'avait été témoin de cet affrontement mémorable. On n'en pouvait alors rien savoir que par Jésus lui-même en personne. Le Christ a donc pris la peine de dire à ses disciples ce qui s'était passé entre lui et le démon. Il a voulu qu'on sache qu'il l'avait vu, qu'il l'avait vu de ses yeux vu, que Satan lui avait fait des propositions, avait essayé de le mettre sous son joug, de le faire dévier de sa voie, de sa mission!

En un mot, Jésus ayant pris toute la condition humaine a voulu être tenté. Il l'a été et a ensuite révélé aux siens, pour leur instruction, ce qu'avait été cette tentation: Satan lui avait fait voir en un instant tous les royaumes de la terre en disant: *"Je te donnerai tout ce pouvoir avec la gloire de ces royaumes, parce que c'est à moi qu'il a été remis et que je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu m'adores, tu l'auras tout entier"* (*Lc 4, 6-7*).

Le Christ lui-même en appelant Satan: *"prince de ce monde"* (*Jn 12, 31; 14, 30; 16, 11*), reconnaît sa prépondérance, sa domination, dans tous les royaumes de la terre.

Ce récit de la tentation au désert, de la

bataille entre Satan et Jésus, dit tout au sujet de la mission du Christ: il venait pour renverser la domination de Satan, du dragon de l'Apocalypse, selon ce que devait en dire saint Jean dans sa première épître: *"Voici pourquoi a paru le Fils de Dieu: pour détruire les oeuvres du diable"* (*1 Jn 3, 8*).

C'est ainsi que l'Évangile contient plein d'actions menées par le Christ contre Satan, l'adversaire, et par Satan contre le Christ. Celui qui lit l'Évangile en est fortement frappé et on ne comprendrait rien aux Évangiles sans la certitude de l'existence de Satan, l'antique serpent, et de son action parmi nous. Pour autant, le christianisme n'est pas oublieux de la seigneurie universelle du Christ et n'a jamais fait de Satan l'objet privilégié de sa prédication.

Soulignons-le de nouveau, le Christ s'est donné ouvertement comme *"le fort"* qui est venu pour détruire l'empire de Satan, du malin, sur le monde (*Lc 11, 21-22; CEC* 539*). Cette lutte, cette bataille à vrai dire se livrait principalement dans l'invisible, dans le domaine de la grâce et du péché. Et jusqu'à la fin du monde, il en sera ainsi. Et ce serait effectivement une erreur malheureuse de faire comme si l'histoire étant considérée comme révolue, la Rédemption avait obtenu tous ses effets sans qu'il soit nécessaire de mener le combat dont parlent le Nouveau Testament et les maîtres de la vie spirituelle.

* Catéchisme de l'Église catholique (1992).

De l'existence du démon et de son agir maléfique

C'est avec la permission de Dieu que cette lutte énorme et vieille comme le monde présente aussi des signes visibles en notre temps et nous offre des manifestations diaboliques parfois spectaculaires. Cependant, ne l'oublions pas, l'enjeu primordial, ce sont les âmes, c'est le choix libre entre le ciel et l'enfer, entre la haine et l'amour, entre le bonheur et la damnation! Il entrainait donc dans les desseins de la Providence de faire connaître aux hommes quelque chose de la puissance de Satan et d'abaisser cette puissance devant celle de l'unique Rédempteur.

Ainsi, la venue de Jésus sur la terre et les nombreux cas de possession qui se produisirent autour de lui furent une saisissante révélation du monde surnaturel, du monde des esprits: d'une part le monde des bons esprits, la cité de Dieu, et de l'autre le monde des mauvais esprits, la cité de Satan, du père du mensonge.

Tout ce que nous savons et croyons au sujet du démon est enraciné dans l'Évangile, et la croyance à l'existence et à la malfaisance du démon, du calomniateur, est vérité de foi pour les chrétiens. Nous verrons Dieu, comme déjà les anges le voient face à face, nous dit le Christ, ou bien nous serons maudits avec Satan et tous ses démons.

Habités à prendre au sérieux les avertissements du Christ et des écrits apostoliques, convaincus par l'Écriture que Satan et les démons sont les adversaires acharnés de la Rédemption, nous invitons tous les chrétiens à résister à Satan et à ses anges, déchus comme lui, à démasquer les oeuvres stériles des ténèbres et par le fait même, nous rappelons au monde l'existence et l'action de ces puissances maléfiques, diaboliques. De plus, nous rappelons, à la suite de l'apôtre Paul, que c'est par la mort du Christ que nous sommes délivrés du pouvoir des ténèbres (*Col 1, 13*) et qu'il nous faut, solides dans la foi, "*endosser l'armure de*

Dieu afin de pouvoir tenir ferme contre les manoeuvres du diable" (*Ep 6, 11*), car notre histoire personnelle et l'histoire universelle sont un dur combat contre les puissances des ténèbres qui, commencé dès les origines, durera comme l'a dit le Seigneur jusqu'au dernier jour.

Il y a bien une réalité du mal. Et, si la foi nous apprend que Satan ou le diable est un être vivant, spirituel, pervers et corrompue, elle sait également nous donner confiance en nous certifiant que la puissance de Satan ne peut franchir les frontières que Dieu lui impose. Cette même foi dans le Christ sauveur nous assure aussi que, si le diable est en mesure de tenter, il ne peut nullement nous arracher notre consentement.

L'admonition de l'apôtre saint Pierre à la sobriété et à la vigilance (*1 P 5, 8*) est toujours d'actualité, car la foi ouvre le coeur à la prière, et c'est la prière au nom de Jésus Christ sauveur qui nous obtient de triompher du mal par la puissance de Dieu et par la fidélité à veiller sans cesse sur les mouvements de nos coeurs pour ne point entrer en tentation.

Il demeure assurément que la réalité démonologique, attestée concrètement par ce que nous appelons le mystère du mal, "*de l'impiété"* (*2 Th 2,7*), reste une énigme qui enveloppe la vie des chrétiens. Si, comme les Apôtres, nous ne savons guère mieux pourquoi le Seigneur permet le mal ni comment il le fait servir à ses desseins, d'autre part "*nous savons que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu"* (*Rm 8, 28*) tel que nous l'affirme clairement saint Paul dans son épître aux Romains.

Il nous faut reconnaître cependant que les manifestations diaboliques obligent l'homme à regarder plus loin et plus haut que la raison humaine, que l'entendement naturel, à aller au-delà des évidences immédiates: elles nous permettent de discerner qu'il existe un au-

De l'existence du démon et de son agir maléfique

delà à connaître dans la foi et nous incitent à nous tourner alors vers le Christ pour apprendre de lui la Bonne Nouvelle du salut que nous valurent sa mort sur la croix et sa résurrection d'entre les morts.

Nous ne saurons jamais être trop clairs ni trop longs sur le mystère de l'Évangile de la paix dont le véritable chrétien doit se faire l'ambassadeur, sachant pertinemment que *"ce n'est pas contre des adversaires de chair et de sang que nous avons à lutter"*, comme le dit saint Paul, *"mais contre les principautés, contre les puissances, contre les régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits du mal qui habitent les espaces célestes"* (Ep 6, 12).

Ainsi, le don de chasser les démons au nom de Jésus Christ est-il une manifestation éclatante de la puissance du Fils de Dieu, vainqueur de la mort et du péché.

Les Pauvres de Saint-François, 1982
Texte revu et corrigé, août 2002